

communions pleines de foi, d'abandon, d'immolation, de charité. Qu'est-ce qu'un véritable enfant de Notre-Dame ? C'est un chrétien qui communie.

Pour finir, il rappelle à son jeune auditoire que dans la personne de saint Jean nous avons tous été donnés à Marie pour enfants au sommet du Calvaire, puis il ajoute: "Imaginez donc, petits frères de saint Jean, heureux enfants de Marie, jusqu'à quel point votre Mère vous aime ! Ce que le baptême a fait de vous, ce que la grâce continue de faire en vous, ce que la Communion a opéré de prodiges en vous, comment vous êtes incorporés au Christ, sanctifiés par lui, divinisés en lui, béatifiés en quelque sorte avec lui, elle le voit de ses yeux maternels..... et ce n'est pas seulement le disciple aimé de son Jésus qu'elle voit en vous, c'est Jésus lui-même. Elle s'approche de vous et elle dit aux anges qui l'accompagnent: "Respirez avec moi sur ces enfants le parfum du blé mûr, la suavité exquise de la fleur et du pain de froment, l'odeur enivrante, l'odeur eucharistique de Jésus....." Et c'est Jésus encore qu'elle aime en vous..... Dites, ô mes chers communiants, si Dieu a été bon en vous donnant deux mères, l'une pour la vie terrestre, l'autre pour la vie céleste. Et, puisque c'est Jésus que Marie aime en vous, demandez-lui de garder de vous Jésus comme elle l'a gardé toujours, de son berceau à son tombeau, de son premier sourire à son dernier soupir..... Et, de même que, tout à l'heure, vous disiez dans un élan magnifique : A Jésus-Christ pour toujours, dites à présent, devant sa gracieuse image, dites tendrement: A Marie pour toujours !

Les parents ne sont pas oubliés. Un dernier mot, surtout pour vous, mes chers frères.

Cet enfant qui va rentrer chez vous, c'est un Christ en fleur. C'est le Christ adolescent de la maison de Nazareth. C'est l'ouvrage de Dieu et c'est aussi le vôtre, parents chrétiens. Achevez cet ouvrage par vos leçons religieuses de plus en plus fortes, par vos bons exemples de plus en plus entraînants, par vos prières en commun dites à haute voix, vos prières de plus en plus ferventes. Traitez-le comme un ostensor de Jésus, et il sera le soleil très doux de votre foyer, l'éclairant, le réchauffant, le bénissant. Laissez-le grandir en grâce, et c'est pourquoi conduisez-le souvent à la Table Sainte, source de la grâce, et agenouillez-vous près de lui. O le beau spectacle que cette Communion du père, de la mère et de l'enfant! et quelle éducation, l'éducation eucharistique ! Elle ne prépare pas seulement le siècle futur, l'éternité, mais le temps présent, la rénovation prospère des familles et des patries aujourd'hui si malheureuses.....